

LES NOMS DE NOS QUARTIERS

Avec l'aide précieuse de M. Paul Peyre, que nous remercions ici, nous avons avancé dans l'étude étymologique des noms de nos quartiers. Voici aujourd'hui quelques toponymes, avec ce que l'on peut dire sur leur origine.

L'Abécé

C'est le ravin de l'Abécé qui a donné son nom au quartier, situé dans l'est de la commune. Le ruisseau prend sa source dans la montagne et se jette dans le Lauzon à Rattechamps, derrière la ferme Chauvet. Sous l'orthographe actuelle, qui évoque traîtreusement les abécédaires de nos ancêtres, se cache *la baissée*, c'est-à-dire la *partie basse*, le *fond de la vallée*, la *dépression*, etc... (On trouve anciennement, d'ailleurs, l'orthographe déjà plus logique de *la bessée*). Pour qui a arpenté le ravin et ses environs, c'est le bien nommé, car la dépression de l'Abécé est en effet profonde et accidentée.

On trouve des toponymes similaires dans de nombreuses régions de France :

- substantifs comme la *baisse* à Caromb par exemple, (la plaine du Comtat s'appelle aussi *la baisse*), *la baïso*, qui signifie *vallée*, en Dordogne, ainsi que dans les pays étrangers de langue latine, telle la *baixa* (prononcer baïcha), quartier de Lisbonne ;

- ou adjectifs comme la *baixada* de Rio de Janeiro, catégorie à laquelle appartient - dans un tout autre contexte topographique et humain ! - *l'abaissée* de Puyméras.

L'origine première du mot est évidemment latine, avec l'adjectif *bassus*, bas, et le verbe *bassiare*, baisser, attestés en bas latin, qui ont donné plus tard en provençal, avec le déplacement du *i*, *baïcha*, *baïchada*, *baïssailla*, enfin *baissée* en français.

L'Ayguette

Il s'agit du ruisseau qui prend sa source dans le quartier de Saint-Flavien, dans le sud de la commune, qu'il quitte d'ailleurs rapidement pour aller se jeter dans le Lauzon à Saint-Romain. L'origine du mot est aussi claire que le mot qu'il évoque : le mot latin *aqua*, eau, qui a donné en occitan *aigua*, et son diminutif *ayguette*, petite eau, petit ruisseau ; une appellation certes modeste mais tout à fait en rapport avec l'importance de ce cours d'eau.

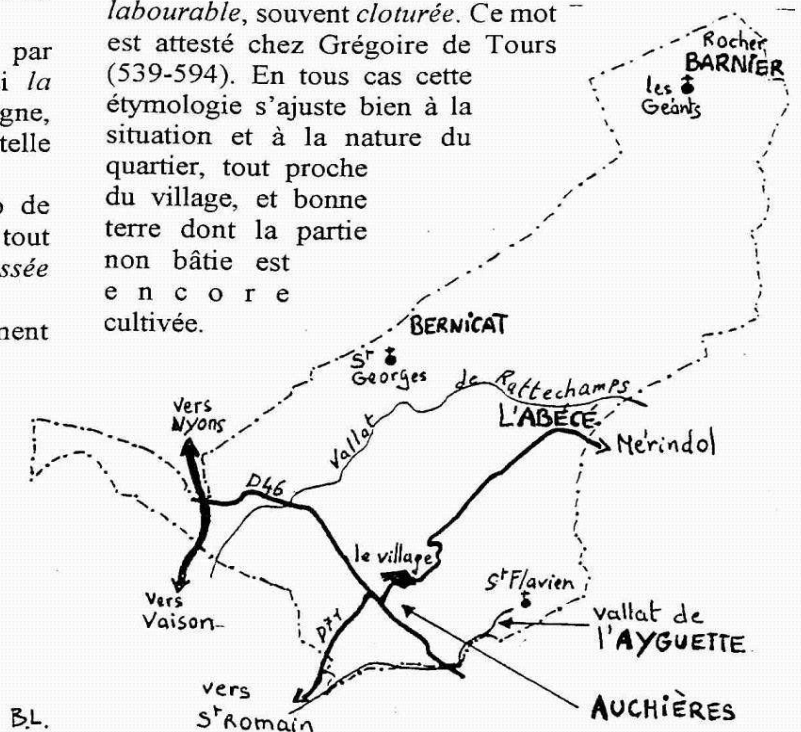
Auchière

Il s'agit du quartier situé immédiatement au sud du village, bordé de trois côtés par la route et du quatrième par la colline de Lauzière. C'est actuellement, pourrait-on dire, une banlieue du village.

L'origine du nom, qui apparaît au cadastre de 1597 (mais pas à celui de 1414), n'est pas évidente. On peut écarter l'hypothèse d'une terre appartenant à un nommé *Auchier*, patronyme non attesté localement, ou

encore celle où des habitants du quartier auraient exploité un vaste élevage de volatiles (de *auca*, *aucha*, oie en occitan), cette activité n'étant pas caractéristique de notre région. Il doit s'agir plutôt d'un mot dérivé, à l'aide du suffixe *iera* (latin *aria*), de l'occitan *aucha*, bien attesté dans l'ancienne langue et dans les dictionnaires de provençal moderne, qui lui donnent des significations de *champ labourable*, *morceau de terre de qualité situé à peu de distance du village*, *terre peu inclinée et plate*, *lieu défriché depuis longtemps* etc... Le mot occitan proviendrait lui-même du latin, et plus précisément de l'expression bas-latine *augere terram*, signifiant *augmenter, fertiliser une terre*, d'où le participe passé substantivé *aucta*, accroissement fertile. L'ancien français connaît également le mot *ouche*, de même signification, qu'on rencontre par exemple dans le toponyme savoyard *Les Houches*.

La similitude des significations peut amener à penser à une convergence des deux origines étymologiques vers un seul toponyme, dont on pourrait peut-être trouver la source dans le mot d'origine gauloise *olca*, signifiant *terre labourable*, souvent *cloturée*. Ce mot est attesté chez Grégoire de Tours (539-594). En tous cas cette étymologie s'ajuste bien à la situation et à la nature du quartier, tout proche du village, et bonne terre dont la partie non bâtie est encore cultivée.



Barnier - Rocher (ou roc) de Barnier

Il s'agit d'un des sommets du cirque des Géants, ce site magnifique situé dans la montagne, au nord de la commune. Le ravin du Roc de Barnier rejoint le ravin du Gros Mourre pour former le Lauzon. Le nom existe au cadastre de 1826. Il s'agit probablement d'un nom propre, qui pourrait se rattacher au goth *barn*, fils, qui a donné de nombreux patronymes (Barne, Barnel, Barnieu, Barnouin, etc...). La seule habitation mentionnée au cadastre de 1826 porte le nom de Naud, et nous n'avons pas pu trouver de trace d'un Barnier. Si quelqu'un en découvre, qu'il veuille bien le signaler au journal.